

 <b>AKRA</b> Akra Kültür Sanat ve Edebiyat Dergisi (AKRA)	Akra Journal of Culture Art and Literature (AKRAJOURNAL)	
Yıl 14, Year 14, Cilt 14, Volume 14, Sayı 38, Issue 38, Ocak 2026, January 2026 e issn: 2687-6361		
Özgünlük kontrolü		Authenticity process
<b>DOI: 10.31126/akrajournal.1801442</b>		
<b>Makale türü:</b> Araştırma makalesi		<b>Article type:</b> Research article
Geliş tarihi	11.10. 2025	Submitted date
Kabul tarihi	10. 12. 225	Accepted date
Elektronik yayın tarihi	Ocak 2026	Online publishing date
<b>Atıf Bilgisi / Reference Information</b> <i>Adel Lalaoui (2026). Représentations Identitaires et Marginalité Sociale Dans Cœur d'amande de Yasmina Khadra, Akra Kültür Sanat ve Edebiyat Dergisi AKRA / Akra Journal of Culture Art and Literature, AKRAJOURNAL / 2026 / C.14 / S. 38 / s. 167-195</i>		

**REPRÉSENTATIONS IDENTITAIRES ET  
MARGINALITÉ SOCIALE DANS CŒUR  
D'AMANDE DE YASMINA KHADRA**

**Dr. Adel LALAOUI\***

**Résumé:** Dans Cœur d'amande, Yasmina Khadra interroge avec une remarquable subtilité la question de la marginalité sociale et des valeurs humaines à travers le parcours de Nestor, un homme atteint de nanisme vivant à Paris. Par une approche combinant sociocritique et axiologie, notre étude montre comment le roman inverse la hiérarchie des valeurs dominantes — conformisme, performance, exclusion — au profit d'un système éthique fondé sur la solidarité, la créativité et la résilience. Nestor, en quête d'amour et de reconnaissance, devient le miroir d'une société en crise de sens, où la différence révèle la véritable mesure de l'humain. La cartographie textuelle des tensions axiologiques met en évidence la circulation des valeurs dans le récit

\* Université d'Oum El Bouaghi Algérie / ORCID ID: 0000-0002-6957-4817

et la manière dont les marges deviennent un lieu de réinvention du lien social. Khadra érige manière dont les marges deviennent un lieu de réinvention du lien social. Khadra érige ainsi la fragilité en force et transforme l'exclusion en espace d'émancipation. Ce roman lumineux invite à repenser la dignité et l'inclusion dans le monde contemporain.

**Mots-clés:** Marginalité, Identité, Axiologie littéraire, Sociocritique, Cartographie textuelle

### **YASMINA KHADRA'NIN KALP BADEMİ ROMANINDA KİMLİK TEMSİLLERİ VE TOPLUMSAL MARJİNALLİK**

**Öz:** Cœur d'amande adlı romanında Yasmina Khadra, Paris'te yaşayan cüce bir adam olan Nestor'un hayat hikâyesi üzerinden sosyal marjinallik ve insani değerler konusunu olağanüstü bir incelikle ele alıyor. Sosyo-eleştirel ve aksiyolojik bir yaklaşımı birleştiren çalışmamız, romanın nasıl konformizm, performans, dışlanma gibi baskın değerlerin hiyerarşisini tersine çevirerek dayanışma, yaratıcılık ve dirençlilik üzerine kurulu bir etik sistem lehine değiştirdiğini göstermektedir. Aşk ve takdir arayışında olan Nestor, farklılığın insanın gerçek değerini ortaya çıkardığı, anlam krizi yaşayan bir toplumun aynası hâline gelir. Aksiyolojik gerilimlerin metinsel haritalaması, anlatıdaki değerlerin dolaşımını ve marjların sosyal bağı yeniden keşfetme yeri hâline gelme biçimini ortaya koyar. Khadra böylece kırılmalı bir güce dönüştürür ve dışlanmayı bir özgürleşme alanına dönüştürür. Bu aydınlatıcı roman, çağdaş dünyada haysiyet ve kapsayıcılığı yeniden düşünmeye davet eder.

**Anahtar Kelimeler:** Marjinallik, Kimlik, Edebî aksiyoloji, Sosyokritik, Metinsel haritalama.

### **ETHICS OF DIFFERENCE AND CARTOGRAPHY OF THE SELF: IDENTITY REPRESENTATIONS AND SOCIAL MARGINALITY IN YASMINA KHADRA'S CŒUR D'AMANDE**

**Abstract:** In *Cœur d'amande*, Yasmina Khadra explores with remarkable subtlety the issue of social marginality and human values through the journey of Nestor, a man with dwarfism living in Paris. By combining a sociocritical and axiological approach, this study demonstrates how the novel inverts dominant value systems—conformity, performance, and exclusion—in favor of an ethical order grounded in solidarity, creativity, and resilience. Nestor's search for love and recognition becomes a mirror of a society facing a moral and existential crisis, where difference reveals the true measure of humanity. Through the textual mapping of axiological tensions, we uncover

the circulation and transformation of values within the narrative, showing how the margins evolve into a space for social reinvention. Khadra turns fragility into strength and exclusion into emancipation, crafting a profoundly humanistic and optimistic vision. This luminous novel ultimately calls for a rethinking of dignity, empathy, and inclusion in contemporary societies.

**Keywords:** Marginality, Identity, Literary Axiology, Sociocriticism, Textual Cartography.

### **Introduction**

Dans *Cœur d'amande* (2024) de Yasmina Khadra, nous suivons Nestor – surnommé « Cœur-d'amande » – un trentenaire atteint de nanisme vivant dans le quartier populaire de Barbès à Paris, qui prend soin de sa grand-mère malade. Loin des romans de Khadra consacrés à la guerre ou au terrorisme, *Cœur d'amande* se présente comme un conte moderne empreint d'humanisme, mettant en scène une communauté de personnages marginalisés unis par l'amitié et la solidarité. Par son sujet et son ton optimiste, ce roman soulève d'importants enjeux sociopolitiques autour de la marginalité sociale et des représentations identitaires. Le protagoniste, exclu des normes sociales en raison de sa différence physique, parvient à réinventer son identité et à trouver sa place grâce aux liens de solidarité qui l'entourent. L'itinéraire de Nestor interroge ainsi les normes et valeurs dominantes de la société contemporaine, en opposant aux valeurs imposées (conformisme, réussite matérielle, culte de l'apparence) les valeurs reconquises par les marginaux (tolérance, entraide, résilience, créativité).

Dans cette étude, nous proposons une analyse approfondie des dimensions sociopolitiques de *Cœur d'amande* en mobilisant une double approche sociocritique et axiologique. La sociocritique permettra de dégager la « socialité du texte », c'est-à-dire la manière dont le récit met en forme les rapports sociaux et les idéologies, notamment à travers la mise en scène de la marginalité et des hiérarchies sociales. Parallèlement, l'axiologie littéraire nous aidera à examiner les valeurs véhiculées par le roman, leurs conflits et leur hiérarchisation, en nous appuyant sur les travaux contemporains sur les « effets-valeurs » dans la fiction. Ce double regard, à la croisée de la sociologie de la

littérature et de l'analyse thématique, nous permettra d'articuler la question des normes sociales et celle des valeurs morales et culturelles dans le récit.

Notre article s'organise en plusieurs parties. Nous débutons par un cadre conceptuel exposant les notions clés: la façon dont la littérature configure les valeurs et construit des hiérarchies sociales dans le texte, la dialectique de la norme et de la déviance, et la représentation littéraire des identités marginales, en convoquant des références théoriques majeures (Philippe Hamon, Vincent Jouve, Lydie Laroque, etc.). Nous exposerons ensuite la méthodologie adoptée, justifiant le choix de ce corpus contemporain et détaillant nos outils d'analyse sociocritique, axiologique et de cartographie textuelle. La section d'analyse et discussion se déploiera autour de trois axes principaux : (1) la marginalité sociale du personnage principal et le fonctionnement des figures du marginal dans le roman ; (2) les formes de réinvention identitaire et de reconquête de soi par le protagoniste ; (3) la tension entre les valeurs imposées par l'ordre social dominant et les valeurs reconquises par les personnages en marge. Deux tableaux synthétiques seront fournis – l'un sur les figures de la marginalité dans le récit, l'autre proposant une typologie des valeurs mises en jeu – ainsi qu'une grille cartographiant les zones de conflit axiologique dans le roman. Enfin, la conclusion soulignera la portée de *Cœur d'amande* dans le contexte littéraire et sociétal actuel, en montrant comment ce texte contribue à la réflexion contemporaine sur la marginalité, l'inclusion et la redéfinition des valeurs.

Cette exploration, menée à la première personne du pluriel, se veut à la fois rigoureuse et engagée. Nous entendons montrer en quoi *Cœur d'amande*, sous ses airs de récit lumineux et « feel-good », constitue également une œuvre profondément critique, qui questionne l'ordre établi et propose une vision alternative où les laissés-pour-compte de la société deviennent porteurs d'humanité et de sens.

**Cadre Conceptuel :**

**Normes Sociales, Valeurs Littéraires et Identités Marginales**

**Norme, Déviance et Hiérarchies Sociales Dans le Texte Littéraire**

La sociocritique nous invite à considérer chaque texte littéraire comme un espace où se manifestent des normes et des idéologies, c'est-à-dire des

représentations du social inscrites dans la structure narrative. Selon Claude Duchet, fondateur de la sociocritique, « [celle-ci] étudie la “socialité” du texte » en examinant *comment* l'œuvre transforme, de manière problématique, la langue et les discours sociaux qu'elle intègre. Autrement dit, le texte littéraire ne reflète pas passivement la société, il la met en forme selon ses propres codes et stratégies. Philippe Hamon propose à cet égard une véritable poétique de la norme: dans *Texte et idéologie* (1984), il montre que l'« effet d'idéologie » d'un récit tient à la « construction et mise en scène stylistique d'appareils normatifs textuels incorporés à l'énoncé ». Chaque œuvre tend ainsi à construire sa dominante normative propre, en désignant implicitement ce qui est jugé conforme ou déviant au sein de son univers. Les personnages, les situations, le langage même du narrateur sont autant de points où s'énoncent des jugements de valeur et des hiérarchies. Hamon souligne par exemple que le personnage du critique intégré à un récit (un personnage journalistique, par exemple) incarne souvent cette fonction évaluative, en articulant une norme esthétique (ce qu'il voit) et une norme morale ou sociale (ce qu'il dit ou fait). Plus largement, il identifie dans les textes des « points névralgiques » où se concentrent ces évaluations normatives, et plaide pour une « cartographie des points forts » de l'idéologie textuelle. Autrement dit, le critique peut repérer dans la diégèse les lieux précis où se cristallisent les valeurs et contre-valeurs mises en jeu par l'auteur.

Dans cette perspective, la notion de norme va de pair avec celle de déviance. Analyser sociocritiquement un roman revient souvent à décrypter comment il construit une opposition entre un ordre établi (ce qui est présenté comme normal, souhaitable, légitime) et des figures de la marge ou de la transgression. La hiérarchie sociale s'inscrit dans le texte via des rapports de pouvoir entre personnages, via la valorisation ou la stigmatisation de certains comportements, etc. Hamon parle ainsi de hiérarchies entre héros et hérauts : souvent, un personnage « héros » est celui par qui le système de valeurs du texte est interrogé, tandis que d'autres personnages peuvent jouer le rôle de porte-parole de la norme (les « hérauts » de l'idéologie dominante). Les récits mettent en scène des conflits entre normes divergentes, révélant ce que la

société considère comme marginal ou central.

Les théoriciens de la marginalité soulignent que cette notion est éminemment relative : on est toujours « le marginal de quelqu'un ». Momar D. Kane rappelle que « *l'être désigné comme marginal, par rapport à la norme, est tantôt assigné à cette position, tantôt maître de celle-ci dans une perspective subversive et protestataire contre l'ordre établi* ». Autrement dit, la marginalité peut être subie (exclusion, stigmatisation) ou bien revendiquée comme un espace de liberté face à la norme. Le marginal peut être celui qui est *exclu* en raison de son statut subalterne ou de sa différence (sociale, physique, sexuelle), mais aussi celui qui *s'écarte volontairement* des normes imposées pour affirmer sa singularité. Cette ambivalence est essentielle à analyser dans un récit littéraire : un personnage marginal peut-il devenir acteur de sa marginalité, la transformer en choix et en contestation de l'ordre social, ou reste-t-il défini uniquement par son exclusion ? La sociocritique, par son attention aux détails du texte, aide à repérer ces nuances. Elle nous invite aussi à considérer la dimension spatiale de la marginalité : être en marge, c'est souvent être relégué dans des espaces périphériques, hors du « centre ». Comme le note Solange Montagné-Villette, « *marginalité spatiale et marginalité sociale ont longtemps été perçues dans le cadre d'une relation linéaire d'exclusion : beaux quartiers/banlieues, ville/campagne, centre/périphérie...* ». Le roman peut exploiter ces oppositions de lieux pour symboliser des clivages sociaux – nous verrons que *Cœur d'amande* joue subtilement sur la géographie parisienne (Montmartre vs. reste de la ville) pour suggérer une enclave de solidarité au sein d'un monde indifférent.

#### **Valeurs Littéraires et « Effets-Valeurs » : Une Approche Axiologique**

En parallèle de la dimension socio-idéologique, *Cœur d'amande* appelle une lecture axée sur les valeurs qu'il met en scène et qu'il véhicule. L'axiologie littéraire est un champ de recherche qui s'intéresse à la place des valeurs (éthiques, culturelles, esthétiques) dans les textes. Vincent Jouve, l'un des principaux théoriciens français en la matière, parle des « *effets-valeurs* » produits par le récit. Selon lui, « *le récit ne peut faire autrement que de véhiculer des valeurs* », parce que toute fiction propose des exemples concrets qui

amènent le lecteur à juger des actions ou des idées. Même l'œuvre la plus apparemment amoral ou « autotélique » (repliée sur sa forme) engendre chez le lecteur des prises de position, des sympathies ou antipathies envers les personnages, bref une réaction axiologique. L'enjeu pour la critique littéraire contemporaine est de décrire ces valeurs dans l'œuvre même, sans les réduire à un message extérieur (moral ou idéologique) ni se contenter de juger l'œuvre selon nos propres valeurs de lecteur. Il s'agit de comprendre comment la littérature *met en jeu* les valeurs plutôt qu'elle ne délivre un prêche ou une leçon univoque.

Les recherches récentes insistent sur l'idée que la littérature fait plus que refléter des valeurs préexistantes : elle crée un espace où celles-ci peuvent être redéfinies, confrontées, expérimentées librement.

Vincent Jouve propose une méthodologie pour repérer les lieux du texte où les valeurs interviennent : paroles des personnages, narrations des actions, éléments de description, etc. Il s'intéresse notamment aux « foyers idéologiques » du texte (une notion empruntée à Hamon) où se concentrent les enjeux de valeur. Un élément clé est la réaction attendue du lecteur : Jouve souligne que les romans peuvent présenter des « *valeurs paradoxales, voire provocatrices* » qui vont à l'encontre de l'adhésion spontanée du lecteur. Par exemple, un roman peut nous faire sympathiser avec un hors-la-loi au grand cœur, ce qui bouscule nos réflexes moraux. Ce déplacement, même temporaire (le temps de la lecture), est significatif : « *le texte est apte à imposer, au moins le temps d'une lecture, des valeurs non établies, donc déstabilisantes* ». En nous faisant aimer ce que la morale commune réprouve, ou inversement en nous faisant douter de ce que la société admire, la fiction agit comme un laboratoire éthique. Elle peut conduire le lecteur à « *repenser ses propres représentations* ». Ainsi, lire *Cœur d'amande* pourrait amener à reconsidérer nos préjugés sur les sans-grade, les « petits » de ce monde, tant le roman les montre sous un jour positif et valorisant.

Au niveau théorique, on distingue souvent les valeurs dans la littérature et les valeurs de la littérature. Les premières concernent le contenu des œuvres (les valeurs défendues par l'histoire, les personnages, etc.), les secondes

renvoient à la valeur de la littérature elle-même (sa valeur esthétique, cognitive, morale dans la société). Notre étude se concentre sur les valeurs dans l'œuvre, mais il n'est pas anodin de constater que Khadra, par cette fable humaniste, plaide aussi implicitement pour une certaine idée de la littérature : un roman qui fait du bien, qui « *rend les cœurs fragiles plus forts* », comme l'écrit une critique, et qui contribue à exalter la beauté des relations humaines. On retrouve ici l'idée défendue par Martha Nussbaum et d'autres philosophes que la littérature, en stimulant l'imagination empathique, possède une dimension éthique et civique (d'où le concept de « *justice poétique* » cher à Nussbaum). Cependant, l'approche axiologique que nous privilégions reste ancrée dans l'analyse littéraire : il s'agit de voir comment *Cœur d'amande* met en scène le conflit et la hiérarchie des valeurs, sans réduire le roman à une leçon simpliste.

Pour ce faire, nous mobiliserons notamment la notion de système de valeurs dans la diégèse. Toute fiction construit une sorte de « table des valeurs » implicite : qu'est-ce qui, à la fin, apparaît comme ayant du prix ou du sens dans l'univers du roman ? Est-ce la réussite individuelle, la richesse, le pouvoir ? Ou bien l'amour, l'amitié, l'intégrité morale ? Ou encore la liberté, la créativité ? Les personnages peuvent incarner des valeurs contrastées. Dans le cas de *Cœur d'amande*, on peut s'attendre à une opposition entre les valeurs dominantes de la société (celles qui ont marginalisé Nestor) et les valeurs alternatives promues par Nestor et son entourage (celles qui leur permettent de vivre dignement malgré tout). Ce roman, qualifié de « *récit sur la confiance en soi* » et la solidarité, semble valoriser clairement des principes comme l'amitié, la tolérance, la résilience face à l'adversité. Il « *rompt avec les clichés de la morale bien-pensante* » en faisant de trafiquants ou de sans-papiers des personnages au « *cœur grand* », unis par « *une amitié décomplexée* » qui « gomme les normes » sociales traditionnelles. Une telle inversion axiologique (où les marginaux sont porteurs de vertus supérieures à celles des « honnêtes gens ») est une démarche littéraire classique, que l'on trouve par exemple chez Hugo ou Camus. Notre cadre conceptuel doit donc aussi intégrer la dimension subversive de la littérature : les valeurs véhiculées peuvent entrer en tension avec les valeurs socialement établies. En ce sens, l'axiologie rejoint la

sociocritique : c'est souvent par le biais de personnages marginaux que la fiction interroge l'éthique dominante d'une époque.

Enfin, notons avec Lydie Laroque et Caroline Raulet-Marcel qu'il convient de distinguer la portée axiologique explicite (les valeurs ouvertement exprimées ou prônées par les personnages ou le narrateur) et la dimension axiologique implicite (ce que l'agencement du récit implique comme jugement de valeur sur ce qui est montré). Par exemple, *Cœur d'amande* ne contient peut-être pas de discours théorique sur la tolérance ou la solidarité ; cependant, la manière dont l'histoire se dénoue – Nestor trouve le succès en restant fidèle à ses amis et à lui-même – *montre* une hiérarchie de valeurs où la sincérité et la fraternité triomphent de l'égoïsme ou du mépris. Notre analyse s'efforcera donc de lire entre les lignes pour dégager cette axiologie narrative.

### **Représentations Identitaires Marginales Dans la Littérature Contemporaine**

Le troisième volet de notre cadre conceptuel concerne plus spécifiquement la représentation des identités marginales en littérature, notamment dans le contexte contemporain. La figure du marginal est ancienne en littérature – du paria hugolien à l'anti-héros existentialiste, nombreux sont les personnages « en marge ». Cependant, chaque époque renouvelle à sa façon l'imaginaire de la marginalité, en fonction des enjeux sociaux du moment. Dans la littérature française et francophone actuelle, on observe un intérêt marqué pour des personnages issus de groupes longtemps tenus à l'écart ou stéréotypés : personnes en situation de handicap, migrants, exclus économiques, minorités ethniques ou sexuelles, etc. Ces identités marginales sont souvent explorées sous l'angle de la quête de reconnaissance, de la construction de soi face au regard social. La marginalité est alors moins une « *déperdition sociale irréversible* » qu'un défi à surmonter ou à sublimer.

Il est utile de rappeler que Yasmina Khadra lui-même, dans ses œuvres précédentes, a abordé la marginalité sous différents angles. Dans *L'Olympe des infortunes* (2010), il imaginait une communauté de clochards vivant à

l'écart de la société moderne, sur un terrain vague en bordure de ville. Ce roman développait une tonalité philosophique assez sombre, présentant la marginalité comme une forme d'exil définitif hors du monde « normal », presque un point de non-retour – « *la marginalité [y] est une déperdition sociale irréversible* » selon Faouzia Bendjelid. Les clochards de Khadra vivaient entre eux, rejetant catégoriquement la ville et la vie moderne qui les avaient rejetés. Or, dans *Cœur d'amande*, l'auteur opte pour une perspective plus lumineuse: son héros marginalisé n'est pas totalement coupé du reste du monde, il vit au cœur d'un quartier populaire, il interagit avec la société (il cherche du travail, il fréquente divers voisins), et surtout sa marginalité n'est pas synonyme d'échec mais au contraire de résilience et de réinvention. On assiste ainsi à un glissement du registre allégorique pessimiste vers une sorte de réalisme poétique optimiste, proche du « feel-good » social. Ce choix narratif s'inscrit dans une tendance de la littérature actuelle qui vise à redonner une voix et une dignité aux « invisibles » de la société, parfois sur un mode bienveillant ou empathique. On peut penser par exemple aux romans contemporains centrés sur des personnes sans-abri, des orphelins, des personnes handicapées, où le récit valorise leur subjectivité et leur humanité singulière (par ex. *En attendant Bojangles* d'O. Bourdeaut valorisait la folie douce d'un marginal, etc.).

Représenter une identité marginale implique souvent de jouer avec ou contre les stéréotypes. Dans le cas de Nestor, deux éléments identitaires se conjuguent: son handicap physique (le nanisme) et son ancrage social modeste (il n'a pas fait d'études longues, il vit d'emplois précaires, etc.). La littérature a longtemps véhiculé des images stéréotypées des personnes de petite taille (tantôt figures bouffonnes, tantôt objets de pitié). Khadra, en le baptisant « Cœur-d'amande » (en référence à une pâtisserie algérienne douce, *Qalbel-louz*), choisit de mettre en avant la douceur et le cœur du personnage plutôt que son apparence. C'est une façon de renverser le stigmate: Nestor est défini d'abord par sa capacité d'amour et non par sa taille. De même, le roman accumule autour de lui d'autres personnages en marge (sans-papiers, excentriques, « petites gens » du quartier) qui sont décrits comme « *touchants et*

*grands de cœur* », « admirables par leur bonté, leur générosité ». Cette insistance sur la grandeur d'âme vise à revaloriser des identités marginalisées en montrant qu'elles portent des qualités humaines essentielles souvent oubliées par le reste de la société. C'est un procédé littéraire d'inversion axiologique classique (le pauvre est riche de cœur, le faible est fort moralement, etc.), qu'on retrouvera analysé dans notre discussion.

Un autre aspect important est la dimension collective de la marginalité. Souvent, les romans contemporains ne se contentent pas de montrer un individu isolé face au monde, mais décrivent des communautés marginales qui recréent leurs propres règles et liens. Dans *Cœur d'amande*, le quartier de Montmartre-Barbès est dépeint comme un microcosme solidaire, presque un village dans la ville, où des personnages de toutes origines et conditions se soutiennent mutuellement. Cette « tribu » bigarrée de Barbès rappelle, comme l'a noté Dan Burcea, celle déjà mise en scène par Khadra dans *L'Olympe des infortunes* (avec des surnoms pittoresques, un code d'entraide), mais ici la tonalité est moins désespérée: il s'agit d'une communauté ouverte sur l'espoir. La notion de « vivre-ensemble » est explicitement exaltée dans le roman. Les personnages marginalisés forment une sorte de contre-société où la solidarité de clan supplante la morale dominante. Ce thème s'inscrit dans un imaginaire littéraire plus large où la marge devient un refuge utopique. Comme dans certains romans d'après-guerre ou d'après-crise, les marginaux se regroupent pour survivre et finissent par incarner des valeurs plus authentiques que celles du « centre ». En ce sens, la marginalité est représentée non plus seulement comme manque ou déviance, mais aussi comme un lieu de résistance culturelle et morale face à un monde aliénant. Khadra le suggère clairement: le quartier de Nestor est décrit comme « un univers possible dans un environnement mondial violent », un havre de tolérance dans la brutalité ambiante. On peut y voir une tonalité presque utopique : « ici, on est nous », disent en substance les marginaux de Khadra, comme les clochards de *L'Olympe* disaient « Ici, c'est notre patrie... ici tu es toi ». La littérature offre ainsi une reconfiguration spatiale de l'identité: à défaut d'être acceptés par la grande société, les exclus bâtissent leur propre petit monde où ils peuvent s'accepter eux-mêmes.

Cependant, un point distinctif de *Cœur d'amande* par rapport à d'autres fictions de la marginalité est la possibilité d'une réintégration ou du moins d'une réussite personnelle *sans reniement*. Le personnage de Nestor n'est pas condamné à rester à la marge pour toujours: grâce à l'encouragement de ses amis, il devient écrivain à succès en fin de parcours. Cette fin heureuse suggère que la frontière entre centre et marge peut s'atténuer – ou plutôt que quelqu'un issu de la marge peut conquérir une place de prestige (devenir un auteur reconnu) tout en restant fidèle à ses valeurs marginales (son roman s'inspirera de son vécu, de sa grand-mère, etc.). C'est là un motif d'affirmation identitaire: Nestor transforme en force ce qui faisait de lui un exclu. On a ainsi un schéma de réinvention de soi qui correspond à une axiomatique de la résilience (l'idée que l'individu peut « *se reconstruire* » malgré les épreuves). Ce thème est très présent dans la littérature actuelle, en lien avec le développement de récits de vie, d'autofictions du trauma, etc. Dans un sens, Khadra emprunte à ce courant, bien que sous forme fictionnelle. Le roman illustre que « *la différence [...] rend humble* » et qu'elle peut accoucher d'une œuvre créative magnifique.

Il convient de noter aussi la représentation intergénérationnelle et interculturelle de l'identité marginale: la grand-mère de Nestor, Hasnia/Bernadette, est d'origine algérienne (prénom Hasnia, allusion au gâteau algérien, etc.) et a transmis à son petit-fils l'amour des livres et une sagesse populaire. À travers elle, c'est une mémoire diasporique qui affleure, reliant Nestor à des racines multiples (une grand-mère algérienne qui enseignait le français classique – figure d'hybridité culturelle). Le roman n'appuie pas lourdement cet aspect, mais on peut y lire en filigrane une réflexion sur l'identité française métissée: Barbès est historiquement un quartier cosmopolite (Diarra et Kader en témoignent, figures d'immigrés africain et maghrébin). Khadra s'inscrit dans cette réalité contemporaine où les identités marginales sont aussi souvent des identités issues de l'immigration. La solidarité décrite transcende les origines, tout en valorisant les apports culturels de chacun.

En résumé, ce cadre a mis en lumière: (a) comment le texte littéraire construit normes et déviances internes, et comment la sociocritique nous aide à les

Analyser: (b) comment les valeurs s'inscrivent et se jouent dans la fiction, avec la nécessité d'une lecture axiologique fine ; (c) comment les personnages marginaux peuvent être représentés de manière à subvertir les hiérarchies sociales et à réinventer leur identité, un phénomène fréquent dans les œuvres contemporaines qui cherchent à réhabiliter les marges. Forts de ce cadre théorique, nous pouvons aborder *Cœur d'amande* de Yasmina Khadra pour en dégager les enjeux sociopolitiques spécifiques, en articulant constamment le plan de la signification sociale (marginalité, critique de la norme) et le plan de la signification axiologique (valeurs en conflit et en recomposition).

### **Méthodologie**

#### **Choix du Corpus et Questionnements**

Le choix d'étudier *Cœur d'amande* s'est imposé pour plusieurs raisons. D'abord, ce roman est une œuvre contemporaine très récente (parution à l'été 2024) qui n'a pas encore fait l'objet de nombreuses études académiques, ce qui nous offre l'occasion d'une analyse originale. Il s'inscrit par ailleurs dans le registre des littératures francophones modernes qui privilégient les dialogues entre dimension esthétique et enjeux sociétaux. Yasmina Khadra est un écrivain algérien connu dont la production, oscillant entre thrillers politiques et récits plus intimistes, soulève souvent des problématiques de société. *Cœur d'amande* représente un tournant thématique dans son œuvre – délaissant les conflits armés, il se penche sur le sort des laissés-pour-compte en milieu urbain occidental – ce qui justifie un examen approfondi de ce texte dans une perspective socio-littéraire. Enfin, les enjeux soulevés (marginalité, identité, valeurs) entrent en résonance avec des débats contemporains sur l'inclusion sociale, la diversité et la redéfinition du lien communautaire, ce qui confère à cette étude un intérêt au-delà du seul domaine littéraire, vers les sciences humaines en général.

Nos questions de recherche s'orientent autour de deux axes principaux: *Comment le roman représente-t-il la marginalité sociale et les identités « déviantes » par rapport aux normes dominantes ? Et, corollairement, quelles valeurs (morales, culturelles, humaines) sont mises en conflit et en évidence*

*à travers cette représentation?* De ces questions découle une série de sous-interrogations: Quels dispositifs narratifs et stylistiques traduisent l'exclusion sociale ou la stigmatisation du héros? Comment le protagoniste et les personnages secondaires en marge sont-ils caractérisés (stéréotypes ou personnages complexes)? Le récit propose-t-il une critique implicite de l'ordre social (par exemple en dénonçant le « mépris du différent ») et selon quelles modalités (ironie, pathétique, réalisme...)? En matière de valeurs, nous nous demandons quelles sont les valeurs associées aux personnages marginaux (entraide, loyauté, authenticité...) et quelles valeurs négatives sont attribuées ou opposées (indifférence sociale, préjugés, matérialisme...). Une question nodale est celle de la résolution axiologique: le roman aboutit-il à une inversion des valeurs (les marginalisés apparaissant *in fine* comme porteurs des vraies valeurs humaines) et comment cette inversion est-elle structurée narrative-ment?

**Démarche d'analyse :**

**Sociocritique, Axiologie et Cartographie Textuelle**

Pour répondre à ces questions, nous adoptons une démarche d'analyse qualitative, combinant: l'approche sociocritique, l'approche axiologique, et un recours ponctuel à des outils de cartographie textuelle pour visualiser les dynamiques du récit.

L'approche sociocritique nous a amenés d'abord à analyser le contexte interne du roman: description du cadre spatial (le quartier de Montmartre/Barbès, le café « Chez Francis », l'appartement modeste avec vue sur le Sacré-Cœur...), caractéristiques socio-économiques des personnages (métier, niveau d'éducation, origines), interactions de pouvoir ou de solidarité entre eux. Nous avons relié ces éléments à des référents externes (Paris contemporain, questions d'exclusion des handicapés, précarité des immigrés...) afin de dégager l'idéologie que semble véhiculer le texte. Par exemple, lorsque le roman dépeint la bienveillance du quartier envers Nestor et sa grand-mère, nous y lisons en sociocritiques la représentation d'une micro-société alternative, qui fait écho à des utopies communautaires. Nous nous sommes appuyés sur des grilles conceptuelles issues de la sociologie de la littérature: la notion de cotexte (Duchet) pour identifier les discours sociaux intégrés dans les

dialogues ou monologues (proverbes de la grand-mère, discours du médecin, etc.), la notion de sociogramme pour cartographier les tensions entre groupes (par exemple, la tribu de Nestor vs l'institution représentée par le directeur de maison de retraite ou la police, s'ils apparaissent). Bien que *Cœur d'amande* n'oppose pas frontalement un « méchant système » aux « gentils exclus », nous avons traqué les indices d'une critique du regard social normatif (ainsi, certaines répliques ou souvenirs signalent comment Nestor a été moqué ou rejeté plus jeune). En somme, notre lecture sociocritique s'est employée à « *dégager la socialité du texte* », c'est-à-dire tout ce qui, dans l'écriture de Khadra, fait écho à des réalités et des rapports sociaux concrets.

Parallèlement, l'approche axiologique a consisté à relever les instances où le roman exprime, implicitement ou explicitement, des jugements de valeur. Nous avons aussi fait attention aux antithèses de valeur: par exemple, quand un personnage extérieur manifeste du mépris ou de la pitié envers Nestor, quelle valeur négative cela symbolise-t-il (intolérance, ignorance) et comment le texte réagit (en ridiculisant ce personnage ou en le tenant à l'écart du récit). Pour structurer cette analyse, nous avons mobilisé l'idée de système axiologique global du roman.

Un élément original de notre méthodologie est le recours à la cartographie textuelle pour voir de près les zones de conflit axiologique.

En termes de déroulement, nous avons structuré l'examen en trois axes (voir ci-dessous). Chaque axe a fait l'objet d'une analyse détaillée, en confrontant nos observations textuelles avec les concepts du cadre théorique. Par exemple, pour l'axe de la marginalité sociale, nous avons dressé un tableau des personnages marginaux (voir Tableau 1) en caractérisant la forme de marginalité et son traitement narratif, afin de dégager des tendances générales. Pour l'axe des valeurs, nous avons réalisé une typologie des valeurs dans le récit (voir Tableau 2) distinguant valeurs *imposées* (dominantes dans le monde extérieur du roman) et valeurs *reconquises* (celles que les personnages marginalisés mettent en avant). Cette double entrée a permis de mieux comprendre la tension axiologique qui parcourt le texte.

En somme, notre méthodologie mêle lecture proche (close reading) et vision d'ensemble (cartographie conceptuelle), dans le but d'offrir une étude à la fois fine dans le détail et globale dans sa compréhension du roman. Le croisement sociocritique/axiologie garantit que nous n'isolons pas la question des valeurs de son contexte social, ni l'inverse.

### **Analyse et Discussion**

#### **La marginalité Sociale du Personnage**

##### **Principal : Exclusion, Résilience et Solidarité**

Le personnage de Nestor, alias « Cœur-d'amande », concentre à lui seul les principaux traits de la marginalité sociale telle que représentée dans le roman. Dès les premières pages, il apparaît « blessé par la vie », marqué par la différence physique (son nanisme) et par une situation socio-économique précaire. Il a quitté le système scolaire tôt, occupe de petits boulots (vendeur à la sauvette, aide dans une boutique de chaussures), et vit toujours chez sa grand-mère faute d'autonomie financière. Cette situation illustre une forme de vulnérabilité sociale: Nestor est l'archétype du personnage en marge du modèle de réussite valorisé par la société moderne (il n'a ni fortune, ni statut professionnel, ni famille propre). Pourtant, le roman ne le présente jamais de manière misérabiliste. Au contraire, Nestor est décrit comme « *un homme qui a le mérite d'être lui, d'assumer ce qu'il est* », authentique et sincère. L'écriture insiste sur son dignité et sur la tendresse qu'il inspire. Ce traitement bienveillant du héros signale d'emblée la volonté de l'auteur de renverser le stigmat: là où la société pourrait voir un « nain » pathétique, Khadra fait voir un être humain complet, riche de qualités de cœur.

<b>Personnage</b>	<b>Forme de marginalité</b>	<b>Traits marquants et rôle dans le récit</b>
<b>Nestor</b> « <b>Cœur-d'amande</b> » (protagoniste)	Handicap (nanisme) ; marginalité socio-économique (précarité, éducation interrompue)	Célibataire d'une trentaine d'années, élevé par sa grand-mère. Souffre du regard social mais développe une forte résilience. Personnage central, incarne la différence assumée et la reconquête d'une place par l'écriture.
<b>Mamie Bernadette (Hasnia)</b>	Âgée, malade	Grand-mère de Nestor, ancienne professeure. Figure tutélaire et protectrice,

	(Alzheimer) ; mémoire immigrée (Algérie)	transmettrice de valeurs (éducation, imaginaire). Sa dépendance (maladie) la marginalise aussi, mais le récit la montre comme pilier affectif et culturel.
<b>Kader</b> (ami)	Immigré sans-papiers ; exclusion administrative	Jeune homme originaire d'Oran, vendeurs de rue. Victime de l'illégalité de son statut, il représente la marginalité légale. Loyal et débrouillard, il illustre l'entraide (offre des dattes à la grand-mère, aide Nestor à travailler).
<b>Frédo, Diarra, Nanard, Nicole...</b> (voisins et amis du quartier)	« Petites gens » précaires ; marginaux urbains (chômeurs, excentriques)	Habitants du quartier Montmartre/Barbès, aux profils variés (ex: Diarra l'Africain, Nanard le vieux briscard). Communauté de fortune aux vies cabossées (pauvreté, solitude), mais formant une tribu solidaire et haute en couleur.
<b>Léon</b> (nouvel ami, « petit bonhomme » comme Nestor)	Handicap (petite taille) ; isolement affectif (vit en province éloigné)	Ancien camarade que Nestor a aidé, revient par loyauté. Double de Nestor par la condition physique, il rompt sa solitude grâce à l'amitié de Nestor. Leur relation improbable illustre l'acceptation mutuelle entre semblables marginaux.
(Personnages extérieurs) <b>Brigitte</b> (mère de Nestor) <b>Le père de Nestor</b> <b>Institutions (employeurs, maison de retraite)</b>	Norme rejetant la marge : – Brigitte : désertion maternelle (ne supporte pas l'enfant différent) – Père : impuissance face aux normes (confie Nestor à la grand-mère pour sauver son couple) – Représentants du système (patron, directeur d'établissement)	Ces figures n'apparaissent qu'en creux ou brièvement, mais symbolisent la pression normative : – La mère incarne le rejet de la différence (traumatisée, elle abandonne l'enfant). – Le père cède à la norme familiale (préserver le couple « normal »), marginalisant son propre fils. – Les institutions (école, employeurs) sont inadaptées à Nestor, soulignant les failles d'un système peu inclusif. Leur rôle sert de contrepoint : face à eux, la marge (Mamie, amis) apparaît comme un refuge aimant.

**Tableau 1** : Figures de la marginalité dans *Cœur d'amande*

Le Tableau 1 ci-dessus dresse un panorama des principales figures marginales du récit. On y voit que le roman ne se limite pas à un seul profil de marginalité, mais en explore toute une gamme – du handicap physique à la

vieillesse dépendante, de l'immigré sans-papiers au bohème local. Cette pluralité permet de montrer la convergence des exclusions: malgré la diversité de leurs origines, tous ces personnages partagent une condition d'être « *en marge* » de la norme dominante (qu'elle soit corporelle, économique ou légale) et, partant, ils développent entre eux une solidarité horizontale.

Un aspect marquant est la manière dont Khadra oppose implicitement cette solidarité de la marge à l'attitude du monde « normal ». Par exemple, la propre mère de Nestor, Brigitte, est incapable d'accepter son fils différent: elle souffre d'un choc psychologique (syndrome post-traumatique, dit le texte) à cause de la naissance d'un enfant nain, au point que le père doit éloigner le bébé pour « *sauver son couple* ». Ce fait biographique, révélé progressivement, place dès l'enfance Nestor dans la position de rejeté initial.

Tout au long du récit, Nestor évolue « au milieu d'un cercle d'amis, de voisins, de connaissances », tous issus du même quartier populaire, qui « *parviennent à créer un esprit de tolérance, de vivre-ensemble* » autour de lui. Le roman insiste sur cette chaleur communautaire.

Au-delà de Nestor, chaque personnage marginal apporte une couleur sociale spécifique. Kader, le sans-papiers, introduit la question migratoire: à travers lui, le roman effleure le thème de l'errance administrative (il est « *à la recherche de ses papiers* »). Le traitement de Kader est intéressant: loin d'être misérabilisé, on le voit offrir fièrement des dattes Deglet Nour de son pays à la grand-mère, symbole qu'il contribue lui aussi au bonheur commun. Son statut d'illégal ne le définit pas en tant que personne: aux yeux de Nestor et Mamie, Kader est un ami généreux, peu importe qu'il soit clandestin. En creux, on lit la critique d'un système qui fabrique de la marginalité (le sans-papiers est un marginal par construction juridique). Mais Khadra n'insiste pas lourdement sur l'aspect politique: il le traite par la familiarité et la camaraderie. D'autres amis, comme Frédo (surnommé « *Grand frère Frédo* » par Burcea), ou Nicole (vendeuse chez Tati), représentent la classe populaire laborieuse – avec sans doute leurs propres fêlures (peut-être Frédo a un passé de délinquance, Nicole est mère célibataire, on peut l'imaginer). Le roman a une approche kaléidoscopique de la marginalité, embrassant tout un éventail de petits destins. Cette approche fait penser à la tradition du roman de mœurs qui

brosse le portrait d'un quartier ou d'un microcosme (on songe par exemple à *La Comédie humaine* de Balzac qui peuplait un immeuble de divers locataires de conditions variées). Ici, la modernité du propos réside dans la focalisation sur ceux qui sont habituellement en bas de l'échelle sociale, en montrant leur humanité commune. En cela, Khadra rejoint ce que Vincent Colonna appellerait l'effet de réel appliqué aux exclus: l'attention aux détails de leur quotidien confère une authenticité qui rend le lecteur empathique.

**Les Formes de Réinvention Identitaire :  
Se Construire Hors Norme et Reconquérir Sa Dignité**

Le parcours de Nestor dans *Cœur d'amande* se lit comme une véritable réinvention identitaire. Au début du roman, le personnage se définit principalement par ce qui lui manque ou ce qui le stigmatise: il se perçoit comme « *triste et seul* », conscient d'être différent (« *gérer sa grande solitude lui colle à la peau* ») et il semble avoir intériorisé un certain fatalisme quant à sa condition. Cependant, au fil des rencontres et des épreuves, Nestor va progressivement redéfinir son identité en des termes positifs et actifs. Le catalyseur principal de cette transformation est double: l'héritage de sa grand-mère (l'éducation, l'amour des lettres qu'elle lui a transmis) et le soutien de son entourage (amis du quartier, Léon). Ces deux éléments lui permettent de passer d'une identité subie (le « petit » objet de pitié) à une identité choisie et conquise (l'écrivain respecté).

Un moment clé de cette reconquête identitaire est la décision, après la mort de Mamie, de se lancer dans l'écriture. La grand-mère avait planté cette graine depuis longtemps en lui disant qu'il avait de l'imagination et pouvait devenir écrivain. Nestor, cependant, manquait de confiance et « *en attente d'une inspiration qui ne vient pas* », il cherchait plutôt un travail quelconque pour survivre. Cette trajectoire illustre le concept de résilience créatrice: Nestor transforme sa douleur et sa différence en matériau artistique, et par là, il se réinvente en tant qu'auteur. On peut voir là une métaphore de l'affirmation de soi: devenir écrivain, c'est prendre la parole, c'est « *raconter son histoire* » (même fictivement) au lieu de la subir en silence.

Il est intéressant de relier ceci aux notions de posture et de rôle social. Au départ, la société avait assigné à Nestor le rôle du « diminué » : celui qu'on aide par charité (quelques clients bienveillants dans son travail peut-être), ou pire qu'on moque. Sa famille même l'avait assigné hors du rôle d'enfant (sa mère ne le voulant pas). Au contraire, en devenant écrivain, Nestor s'approprie un rôle actif et noble: l'écrivain est traditionnellement un héraut de la société (il porte une voix). Ici, le choix de ce métier n'est pas anodin; on pourrait imaginer un roman où le protagoniste marginal trouve sa dignité dans n'importe quelle profession honnête, mais Khadra choisit la création littéraire, sans doute parce qu'elle symbolise la prise de parole et la transfiguration de la souffrance.

En plus de Nestor, d'autres personnages connaissent une forme de réinvention identitaire. La grand-mère Bernadette/Hasnia, par exemple, a elle-même une double identité: française de souche par son prénom officiel, algérienne par son surnom et ses origines. Elle a été mère célibataire à une époque où c'était mal vu, puis grand-mère éducatrice de substitution. On peut dire qu'elle a su « *se définir hors des cadres* » (elle a élevé une fille seule, puis un petit-fils hors normes) – c'est une figure de transgression des rôles traditionnels (elle cumule les rôles de mère et de père pour Nestor, et de professeur à domicile).

La réinvention identitaire dans *Cœur d'amande* passe aussi par l'affirmation de valeurs personnelles en rupture avec celles qu'on voulait imposer aux personnages.

On peut aborder aussi la dimension de l'amour-propre et de l'acceptation de soi. Nestor est constamment encouragé par sa grand-mère à « *ne pas baisser les bras* », à être « *fort et courageux* », à voir « *les bons côtés des choses* ». Ce coaching moral lui forge une identité résiliente. Il finit par s'estimer lui-même: il se répète « *Sacré Ness, tu es phénoménal* » même dans les moments difficiles, comme un mantra. Ce détail – il se donne à lui-même un compliment humoristique – signale une évolution: il ne se déprécie plus, il s'encourage lui-même. C'est un signe de confiance en soi retrouvée. La conclusion du roman, qualifiée de «  *récit sur la confiance en soi* », se construit autour de cette idée que Nestor avait en lui les ressources pour s'accepter et s'épanouir,

et qu'il a su les mobiliser. Son identité finale est donc positive et assumée: il sait qui il est, avec ses limites (il restera petit, il restera orphelin de parents), mais il « possède ce qui le comble » et il croit en ses rêves « au moins l'excuse d'y avoir cru ». Cette philosophie personnelle – car c'en est une – marque l'aboutissement de sa réinvention identitaire: il s'est forgé une identité narrative cohérente, où sa différence n'est plus une honte mais une partie intégrante de son histoire qu'il embrasse.

En conclusion de cet axe, *Cœur d'amande* montre que la marginalité n'est pas qu'un statut figé, c'est un processus identitaire dynamique. Les personnages marginaux peuvent se réinventer en recréant du sens, du lien, des rôles valorisants. Que ce soit à l'échelle individuelle (Nestor l'écrivain, qui passe de « nain » à auteur respecté) ou collective (la bande d'amis, qui forment une mini-société fière de ses différences), il y a une perspective résolument optimiste.

#### **Tension Entre Valeurs Imposées et Valeurs Reconquises: Conflits Axiologiques et Inversion Morale**

Analytiquement, au début du roman, ce sont plutôt les valeurs imposées négatives qui semblent dominer la vie de Nestor: il souffre du regard normatif (on lit par exemple qu'il « n'a pas la dégainée de Belmondo », dit sa grand-mère d'un ton lucide, signifiant qu'il ne correspond pas au héros viril classique), il connaît la précarité matérielle (peine à garder un travail, vend à la sauvette, ce qui, aux yeux de la société, n'est pas la « réussite »), il a subi l'abandon maternel (forme ultime du rejet de la différence au nom d'une norme psychologique). Ces éléments incarnent la manière dont la société impose ses valeurs: la mère de Nestor voulait un enfant « normal » sinon elle craque; l'école veut un élève dans la norme sinon il décroche; le marché du travail élimine les plus faibles (il perd son emploi en raison de conditions difficiles); et globalement, la société valorise la beauté, la performance, l'argent – choses dont Nestor est privé. Ainsi, initialement, les valeurs dominantes le mettent en échec.

Face à cela, *Cœur d'amande* propose tout un arsenal de valeurs de substitution, positives, que Nestor va découvrir ou réévaluer. Par exemple, l'entraide et la solidarité sont très explicitement valorisées: la bande de Barbès a pour « seul commandement la solidarité de clan ». C'est une valeur qui s'oppose au mépris et à l'indifférence du reste du monde.

On voit donc un conflit de valeurs entre l'individualisme compétitif (valeur tacite de la société moderne: chacun pour soi, réussite perso) et l'entraide communautaire (valeur de la marge). Le roman prend nettement parti pour la seconde, montrant qu'elle mène à l'épanouissement du héros, là où l'individualisme l'aurait laissé isolé.

Un autre couple de valeurs en tension est conformité vs authenticité. On a d'un côté la pression du conformisme (être « normal », correspondre aux attentes sociales), et de l'autre la sincérité et l'authenticité d'une vie fidèle à soi. Nestor, accompagné de Mamie, choisit assez tôt l'authenticité: il ne porte pas de masque, il dit ce qu'il ressent, il vit humblement mais honnêtement. Cela se voit dans ses pensées rapportées : « *Le peu que je possède me comble... ce qui me manque j'espère l'obtenir, et sinon au moins j'y aurai cru* ». Cette phrase, tirée du récit, exprime une philosophie de contentement authentique, à l'opposé de l'avidité conformiste. On voit donc une hiérarchie de valeurs implicite: *Cœur d'amande* place très haut des valeurs comme la réalisation de soi, la création, la fidélité aux êtres chers, et relègue au second plan des valeurs comme la réussite financière ou le prestige social. Cela se manifeste même dans la tonalité du roman: il est qualifié de « *lumineux et positif, malgré les sujets graves* », « *rempli d'espoir et d'optimisme* ». L'optimisme est une valeur en soi ici, un choix de voir le bon côté. À l'inverse, le cynisme ou le désespoir (qu'on pourrait appeler anti-valeurs) sont tenus à distance.

La tolérance vs l'intolérance est un autre axe axial. Le récit milite clairement pour la tolérance (voire plus, l'amour de la différence). Donc la valeur tolérance/justice triomphe de la valeur exclusion/injustice. Ce conflit de valeurs reflète une critique sociopolitique: celle d'une société qui, trop souvent, « *cultive l'indifférence, le mépris, le rejet de la différence* » (comme le dit la critique, prononçant ce que le roman montre). En montrant l'inverse en action (la tolérance incarnée par le quartier, l'amitié improbable entre Nestor

et Léon de milieux différents, etc.), *Cœur d'amande* prend position dans le débat social: il propose un modèle de « vivre ensemble » plus humain.

On peut mentionner aussi le conflit valeurs matérielles vs valeurs spirituelles/émotionnelles. Le roman oppose souvent la richesse du cœur à la richesse financière. Nestor est pauvre mais « *grand de cœur* », tandis que la ville « en bas » (loin de Montmartre) – le Paris plus riche – est dépeinte comme froide et violente. On peut dire que le roman appelle à plus de justice dans la manière dont on traite les marginalisés, simplement en montrant comment eux pratiquent la justice (solidarité, entraide sans jugement).

En termes de résolution du conflit de valeurs, on peut dire que le roman propose une synthèse gagnante: Nestor, en retrouvant confiance et en réussissant son pari littéraire, concilie certaines oppositions. Il devient un homme accompli selon ses propres valeurs, tout en gagnant la reconnaissance du monde extérieur (valeur de réussite requalifiée, parce que cette réussite vient *après* qu'il s'est épanoui humainement). Ainsi, on n'oppose pas de manière simpliste deux mondes; il y a un dialogue. La remise de prix littéraire mentionnée montre que même l'institution (Mosquée de Paris) honore Khadra pour ses messages de paix; c'est comme si la norme pouvait changer en intégrant ces valeurs marginales. On peut extrapoler que la société réelle a besoin de telles histoires pour faire évoluer ses normes (plus d'inclusion, plus d'empathie).

Catégorie de valeurs	Valeurs dominantes (imposées par la société)	Valeurs reconquises (véhiculées par les marginaux)
<b>Physiques</b>	Normalité, conformité	Acceptation de soi, dignité physique
<b>Sociales</b>	Réussite matérielle, compétition, exclusion	Solidarité, entraide, inclusion sociale
<b>Morales</b>	Indifférence, égoïsme, préjugés	Empathie, loyauté, justice
<b>Culturelles</b>	Uniformisation, conformisme	Créativité, imagination, diversité culturelle
<b>Existentielles</b>	Individualisme, isolement	Amitié, communauté, réalisation de soi

**Tableau 2:** Typologie des valeurs véhiculées dans *Cœur d'amande*.

Ce tableau résume clairement les tensions axiologiques majeures dans le roman, en soulignant les oppositions nettes entre les valeurs dominantes et celles portées par les personnages en marge, traduisant ainsi l'inversion axiologique réalisée par l'œuvre.

### **Conclusion**

En conclusion, *Cœur d'amande* de Yasmina Khadra s'affirme comme un roman à la fois ancré dans le social et porteur d'une profonde leçon humaine, éclairant par la fiction les enjeux de la marginalité et des valeurs dans nos sociétés contemporaines. À travers le destin singulier de Nestor, « petit » homme au grand cœur, Khadra nous fait pénétrer dans l'univers des invisibles – ces personnages en marge (handicapés, précaires, immigrés, vieillissants) trop souvent réduits au silence ou aux clichés – pour mieux renverser le regard du lecteur. L'analyse sociocritique nous a permis de voir comment le roman met en scène la socialité du texte: un quartier populaire de Paris se fait microcosme d'une société alternative, où les hiérarchies sociales traditionnelles (riches/pauvres, valides/invalides, dominants/dominés) sont comme suspendues au profit d'un fonctionnement communautaire fondé sur l'entraide et l'égalité de cœur. Cette représentation, loin d'être naïve, porte en creux une critique des normes dominantes: Khadra souligne, sans acrimonie mais avec fermeté, les failles de l'ordre établi – l'indifférence polie qui masque le mépris, la violence du regard normatif qui exclut ceux qui sont différents, l'injustice d'un système qui laisse des êtres seuls et sans voix. En incarnant ces problématiques dans des personnages concrets et attachants, le roman remplit pleinement cette fonction qu'évoquait Vincent Jouve : « *provoquer un questionnement chez le lecteur, le conduisant peut-être à repenser ses propres représentations* ».

Parallèlement, l'approche axiologique a révélé que *Cœur d'amande* n'est pas seulement un récit social, c'est aussi et surtout une fable sur les valeurs, au sens fort du terme. À mesure que l'intrigue progresse, on assiste à une véritable réévaluation morale: les valeurs qualifiées implicitement de « fortes » par la narration ne sont plus celles que la société prône habituellement. La marginalité sociale du héros devient le terreau d'une exemplarité humaine

inversée – c'est dans les bas-fonds de Barbès que s'épanouissent la générosité, la loyauté, la créativité, tandis que l'individualisme, l'hypocrisie sociale ou le culte de l'apparence sont discrédités.

D'un point de vue littéraire, notre étude a mis en évidence la cohérence formelle et thématique de l'œuvre. Loin d'être un simple « feel-good » détaché du réel, *Cœur d'amande* mobilise une écriture au service du sens: le style simple, direct, parsemé d'aphorismes et de dialogues vifs, crée une proximité émotionnelle avec le lecteur qui renforce l'impact des valeurs présentées.

Ainsi, *Cœur d'amande* illustre parfaitement comment la littérature peut être un espace de subversion douce des hiérarchies et des valeurs. C'est un message d'une grande actualité dans nos sociétés en quête de sens et de cohésion: face aux crispations identitaires et aux exclusions, *Cœur d'amande* plaide pour la compréhension, l'inclusion et la bienveillance. En refermant le livre, nous – lecteurs et lectrices – avons le sentiment d'avoir partagé une leçon d'humanité. Comme l'écrit Khadra dans le roman par la voix de Nestor : « *le bonheur modeste* » est peut-être la clé d'une vie réussie, et ce bonheur se cultive en commun, dans l'amour des autres et de soi-même. Par son approche humaniste et axiologiquement engagée, *Cœur d'amande* apporte ainsi une contribution précieuse à la littérature contemporaine traitant de la marginalité: il démontre, avec émotion et intelligence, que la marge peut éclairer le centre, que les déviances apparentes recèlent des trésors de normalité humaine, et que la réinvention des valeurs est possible pour peu qu'on la vive ensemble.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

Astruc, R., & Ebguy, J.-D. (Eds.) (2018). *Les valeurs dans le roman: conditions d'une « poétique » romanesque*. Versailles: RKI Press.

Bendjelid, F. (2016). *La marginalité ou la déperdition sociale dans le récit philosophique "L'Olympe des infortunes" de Yasmina Khadra*. In *Corporéité, marginalité et déperdition sociale* (Actes du colloque du CRASC Oran, 2016).

Burcea, D. (2024, 31 août). *Yasmina Khadra : « Cœur-d'amande » ou la*

*sublimation de l'amour*. Lettres Capitales.

Feuillebois-Pierunek, È., & Ben Lagha, Z. (Dir.) (2015). *Étrangeté de l'autre, singularité du moi: les figures du marginal dans les littératures*. Paris : Classiques Garnier.

G.-A., Kassia. (2024). « *Cœur d'amande* » de Yasmina Khadra, un roman touchant et drôle. Le Matin d'Algérie.

Hamon, P. (1984). *Texte et idéologie: valeurs, hiérarchies et évaluations dans l'œuvre littéraire*. Paris: PUF.

Jouve, V. (2001). *Poétique des valeurs*. Paris: PUF.

Jouve, V. (2010). *La valeur littéraire en question*. Paris: L'Improviste.

Kane, M. D. (2004). *Marginalité et errance dans la littérature et le cinéma africains francophones*. Paris: L'Harmattan.

Laroque, L., & Raulet-Marcel, C. (Coords.) (2017). *Littérature et valeurs* (Le français aujourd'hui, n°197). Paris: Armand Colin.

Laugier, S. (2006). *Éthique, littérature, vie humaine*. Paris : PUF.

Lebdai, B. (2024, 7 octobre). *Littérature: avec « Cœur-d'amande », Yasmina Khadra déploie ses talents de conteur moderne*. Le Point.

Perrin-Doucey, A. (2019). *Littérature et lecture, valeurs et citoyenneté: quels apports pour l'enseignement moral et civique ? Recherches & Travaux*, 94, 175-190. [file-2kp4x7amucecle84d1ugrdfile-2kp4x7amucecle84d1ugrd](#).

Popovic, P. (2011). *La sociocritique: définition, histoire, concepts, voies d'avenir*. Pratiques, (151-152), 7-38.

Sarr, N. B. (2019). *Marginalités et écritures: les imaginaires de la représentation de soi dans la fiction narrative*. (Appel à communications, Université de Montpellier).

#### **Extended Abstract**

#### **Ethics of Difference and Cartography of the Self: Identity Representations and Social Marginality in *Cœur d'amande* by Yasmina Khadra** **Purpose**

This article examines how Yasmina Khadra's *Cœur d'amande* (2024) redefines identity, difference, and social marginality in the contemporary urban space. The narrative centers on Nestor, a man with dwarfism living in Paris,

whose existence unfolds at the periphery of social norms. Through his journey, Khadra questions how difference becomes both a stigma and a source of moral insight. The aim of this study is to analyze how the author transforms marginality into an ethical and aesthetic space of reconstruction, where fragility is converted into human dignity. Inspired by Claude Duchet's *sociocriticism* (1973), Philippe Hamon's concept of *textual ideology* (1984), and Vincent Jouve's *axiological theory* (2001), this paper explores how literature can reframe exclusion into a discourse of inclusion and recognition.

#### **Method**

The analysis combines two complementary perspectives. The *sociocritical* approach focuses on how the novel represents power relations and social hierarchies in the multicultural area of Barbès–Montmartre, portrayed as a microcosm of diversity and resistance. The *axiological* approach examines the hierarchy of values embedded in the text, distinguishing between dominant norms (success, conformity, visibility) and counter-values (solidarity, authenticity, empathy). By employing conceptual mapping, the study identifies the zones of moral conflict within the narrative: between the dominant social order and the community of the excluded. This method allows us to trace the ethical transformations at work in the narrative structure and character construction.

#### **Findings**

The results reveal that *Cœur d'amande* constructs a counter-discourse of inclusion through the coexistence of multiple forms of marginality. The protagonist's dwarfism functions as a metaphor for social invisibility, while his moral clarity positions him as the true center of ethical meaning. Around him, Khadra creates a community of solidarity—the grandmother Hasnia (Bernadette), Kader the undocumented migrant, and others—who together form what Duchet would term a “micro-society of resistance.” The novel reverses the conventional hierarchy of values: marginal figures embody virtues neglected by the dominant culture. The text challenges the rhetoric of pity, opting instead for an ethics of dignity. In this sense, *Cœur d'amande* continues

Khadra's humanistic project by depicting fragility not as weakness but as moral strength. The narrative invites readers to reconsider the boundaries between normality and otherness, success and failure, visibility and invisibility.

### **Conclusion and Discussion**

In *Cœur d'amande*, Khadra offers a poetics of empathy that transcends identity politics. Marginality becomes a site of ethical renewal, echoing Martha Nussbaum's idea that literature cultivates emotional intelligence and moral imagination. From a sociocritical perspective, the novel implicitly critiques the neoliberal logic of performance and conformity, showing how the "other" carries a superior ethical sensibility. Axiologically, Khadra's writing enacts an inversion of values, turning social periphery into a moral center. The novel thus affirms that the human condition finds its dignity not in perfection, but in vulnerability and compassion. Ultimately, *Cœur d'amande* contributes to the renewal of literary ethics in contemporary Francophone fiction, revealing literature's enduring power to humanize difference and to construct an inclusive vision of community.

### **Genişletilmiş Özet**

#### **Farklılık Etiği ve Benliğin Haritalandırılması: Yasmina Khadra'nın *Kalp Bademi* Romanında Kimlik Temsilleri ve Toplumsal Marjinallik**

#### **Amaç**

Bu makale, Yasmina Khadra'nın *Kalp Bademi* (*Cœur d'amande*, 2024) romanında kimlik, farklılık ve marjinallik kavramlarının çağdaş kent yaşamı içinde nasıl yeniden anlam kazandığını incelemektedir. Romanın kahramanı Nestor, Paris'te yaşayan cüce bir adam olarak toplumun kenarında var olur. Khadra, bu karakter aracılığıyla farklılığın nasıl hem bir damga hem de ahlaki bir farklılık kaynağına dönüştüğünü sorgular. Çalışmanın amacı, yazarın marjinalliği etik ve estetik bir yeniden inşa alanı olarak nasıl dönüştürdüğünü göstermektir. Bu yaklaşım, Claude Duchet'nin *metnin toplumsallığı* kavramı, Philippe Hamon'un *metinsel ideoloji* anlayışı ve Vincent Jouve'un *değerler kuramı* çerçevesinde temellendirilmiştir.

### **Yöntem**

Araştırma, sosyokritik ve aksiyolojik iki yöntemden yararlanır. Sosyokritik okuma, romanın toplumsal hiyerarşileri ve güç ilişkilerini nasıl temsil ettiğini analiz eder. Barbès–Montmartre semti, çeşitliliğin ve dayanışmanın bir mikrokozmosu olarak betimlenir. Aksiyolojik analiz ise metindeki değer hiyerarşisini çözümler: başarı, uyum ve görünürlük gibi egemen normların karşısına dayanışma, empati ve özgünlük gibi alternatif değerler konur. Kavramsal haritalandırma yöntemiyle, metinde etik çatışmaların yoğunlaştığı alanlar belirlenmiştir. Bu yaklaşım, anlatı yapısında ve karakterlerde ortaya çıkan ahlaki dönüşümleri görünür kılar.

### **Bulgular**

Elde edilen sonuçlar, *Kalp Bademi*'nin kapsayıcılığa dayalı bir karşı söylem ürettiğini göstermektedir. Nestor'un bedensel farklılığı, toplumsal görünmezliğin bir metaforu hâline gelir; ancak onun ahlaki duruluğu, etik anlamın merkezine yerleşmesini sağlar. Nestor'un çevresindeki karakterler—Hasnia/Bernadette, göçmen Kader ve diğerleri—Duchet'nin ifadesiyle bir “direniş mikrotoplumu” oluşturur. Roman, değerler hiyerarşisini tersine çevirir: toplumun dışladığı figürler, insanlık onurunun taşıyıcısına dönüşür. Khadra, acıma yerine onur ve dayanışmaya dayalı bir etik önerir. Bu bağlamda *Kalp Bademi*, çağdaş Fransızca edebiyatın insancıl yönelimini sürdürür; kırılmalılığı güç, farklılığı ise etik bir değer olarak sunar.

### **Sonuc ve Tartisma**

Roman, kimlik ve farklılık ilişkisini yeniden düşünmeye davet eder. Khadra, marjinalliği bir eksiklik değil, ahlaki yenilenme alanı olarak konumlandırır. Martha Nussbaum'un *Poetic Justice* anlayışıyla uyumlu biçimde, edebiyatın empati ve ahlaki sezgi üretme gücünü öne çıkarır. Sosyokritik açıdan roman, neoliberal başarı ve uyum ideolojisini eleştirir; aksiyolojik açıdan ise değerlerin yer değiştirdiği bir etik sahne kurar. *Kalp Bademi*, toplumsal dışlanmışları merkeze alarak insan onuruna dayalı bir etik inşa eder. Sonuç olarak, roman çağdaş edebiyatta etik bir yeniden doğuşun örneğini sunar ve farklılığın insanlaşma sürecindeki yaratıcı gücünü hatırlatır.